

Les enjeux alimentaires font une percée à la conférence de Dubaï, M. Gérard
(Bilan du Monde, 2024, p 67 – extraits)

L'agriculture et l'alimentation qui représentent un tiers des émissions de gaz à effet de serre, peinent encore à être prises en compte dans le cadre officiel des négociations.

(...) Au deuxième jour de la conférences les Émirats Arabes Unis (EAU) ont obtenu la signature par 158 pays parmi lesquels la Chine, le Brésil, les États-Unis et les 27 membres de l'UE d'une déclaration engageant à inclure l'agriculture et l'alimentation dans leurs plan climat d'ici à 2025.(...) Quelques jours plus tard, c'est l'organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO) qui présentait le 10 décembre une feuille de route pour lutter contre l'insécurité alimentaire tout en tenant l'objectif de maintenir le réchauffement du climat en deçà de 1.5°C.

(...) La production alimentaire est l'un des secteurs les plus fragilisés par les effets du dérèglement climatique, qui menacent la sécurité alimentaire et font grimper les chiffres de la faim, qui touche 9.2 % de la population mondiale. Mais les systèmes alimentaires participent également de ce même dérèglement, représentant environ 1/3 des émissions de GAS d'origine anthropique (12% du total des émissions sont dus à l'élevage)

(...) Mais les deux textes ne sont pas des documents contraignants. Tous deux restent vagues sur le modèle de transition. La déclaration des EAU ne fixe aucun objectif ,précis (...) La FAO fixe plusieurs objectifs généraux. (...) Les deux documents s'abstiennent également d'appeler clairement à la sortie des énergies fossiles alors que les systèmes alimentaires en sont fortement dépendants et représentent au moins 15% de la demande en combustibles fossiles.

Les enjeux alimentaires font une percée à la conférence de Dubaï, M. Gérard
(Bilan du Monde, 2024, p 67 – extraits)

L'agriculture et l'alimentation qui représentent un tiers des émissions de gaz à effet de serre, peinent encore à être prises en compte dans le cadre officiel des négociations.

(...) Au deuxième jour de la conférences les Émirats Arabes Unis (EAU) ont obtenu la signature par 158 pays parmi lesquels la Chine, le Brésil, les États-Unis et les 27 membres de l'UE d'une déclaration engageant à inclure l'agriculture et l'alimentation dans leurs plan climat d'ici à 2025.(...) Quelques jours plus tard, c'est l'organisation des Nations Unies pour l'agriculture et l'alimentation (FAO) qui présentait le 10 décembre une feuille de route pour lutter contre l'insécurité alimentaire tout en tenant l'objectif de maintenir le réchauffement du climat en deçà de 1.5°C.

(...) La production alimentaire est l'un des secteurs les plus fragilisés par les effets du dérèglement climatique, qui menacent la sécurité alimentaire et font grimper les chiffres de la faim, qui touche 9.2 % de la population mondiale. Mais les systèmes alimentaires participent également de ce même dérèglement, représentant environ 1/3 des émissions de GAS d'origine anthropique (12% du total des émissions sont dus à l'élevage)

(...) Mais les deux textes ne sont pas des documents contraignants. Tous deux restent vagues sur le modèle de transition. La déclaration des EAU ne fixe aucun objectif ,précis (...) La FAO fixe plusieurs objectifs généraux. (...) Les deux documents s'abstiennent également d'appeler clairement à la sortie des énergies fossiles alors que les systèmes alimentaires en sont fortement dépendants et représentent au moins 15% de la demande en combustibles fossiles.